



CENTRE POUR
L'EMPLOYABILITE ET
L'ENTREPRENEURIAT
DES ETUDIANTS



LA BANQUE
MONDIALE



Forum
ÉDUCATION, COMPÉTENCES ET MÉTIERS



Thème :

« ÉDUCATION ET PARTENARIAT POUR LE DÉVELOPPEMENT
DES COMPÉTENCES POUR L'EMPLOYABILITÉ DES JEUNES
DIPLÔMÉS DE L'ENSEIGNEMENT
SUPÉRIEUR AU BÉNIN »

Amphi Idriss Déby Itno

Du **23 au 25 novembre 2022**

Sommaire

<u>Contexte de l'organisation du FECM</u>	03
<u>Lancement officiel du FECM</u>	05
<u>Panel de discussions de haut niveau sur la situation de l'emploi au Bénin</u>	06
<u>Ateliers thématiques</u>	09
<u>Grande exposition</u>	13
<u>Mini-Conférences et rencontres professionnelles avec les apprenants des facultés</u>	14
<u>Perspectives</u>	15



Contexte



La question de l'employabilité des jeunes est devenue un sujet de grande préoccupation autant au sein de l'Université d'Abomey-Calavi, qu'au sein du gouvernement et des structures de promotion de l'emploi. En effet, il a été démontré par l'Institut national de la Statistique et de l'Analyse économique (INSAE) que le taux de chômage des diplômés de l'université avoisinait 27,6% en 2012. En 2015, l'INSAE indiquait également que le taux de sous-emploi visible des jeunes hommes diplômés s'élevait à 24,9% et celui des femmes à 37,7%.

Pour de nombreux observateurs, ces chiffres se manifestent dans la réalité par des milliers de jeunes qui sont sans emplois ou qui sont sur-qualifiés pour les emplois qu'ils exercent. De manière générale, il est considéré que l'auto-emploi des jeunes, surtout la réalisation d'activités génératrices de revenus dans le secteur informel, constitue un moyen de contourner ce manque d'accès à un emploi formel, décent et valorisant pour les jeunes.

Il est également noté que les raisons des difficultés d'accès à l'emploi des jeunes diplômés au Bénin peuvent provenir de la non-adéquation entre la formation qu'ils ont reçue à l'université notamment et les besoins véritables du marché du travail.

De plus, ces jeunes manquent d'accompagnement et de préparation pour réussir effectivement leurs transitions de l'université vers la vie active. Ce soutien vise ainsi à permettre aux jeunes d'obtenir les atouts nécessaires pour être compétitifs sur le marché du travail. Enfin, il est également indexé le manque de collaboration visible entre les institutions d'enseignement et les acteurs du monde professionnel pour faciliter un dialogue sur les besoins et sur les contenus de formation.

Toutefois, il ne faut pas occulter le fait que la situation du marché de l'emploi constitue une barrière à l'accès à l'emploi des jeunes. Il s'agit ici de la faible capacité d'absorption du secteur formel en raison de facteurs socio-économiques, politiques ou légales.

L'Université d'Abomey-Calavi (UAC), fortement préoccupée par la question de l'employabilité des jeunes diplômés, mène depuis quelques années des actions sur la révision des offres de formation pour les adapter aux besoins du marché du travail, mais également sur la nécessaire collaboration avec les acteurs du monde professionnel.



L'objectif du premier Forum Education, Compétences et Métiers (Forum ECM) était de déterminer les actions à mener conjointement entre l'Université d'Abomey-Calavi et ses partenaires nationaux et internationaux au Bénin pour le développement des compétences pour l'employabilité des jeunes diplômés.

De manière précise, le Forum visait à :

- identifier les voies d'actions pour la prise en compte des besoins du marché du travail dans les formations mises en œuvre à l'Université ;
- identifier les principales compétences professionnelles recherchées par les employeurs au Bénin ;
- établir des mécanismes pour le développement de ces compétences professionnelles par les apprenants durant leur séjour à l'université ;
- consolider la collaboration entre les acteurs universitaires et les acteurs non universitaires (employeurs, organisations d'employeurs et partenaires techniques et financiers) pour le développement des compétences pour l'employabilité des jeunes.

Plusieurs activités ont été réalisées du 23 au 25 novembre 2022 au titre du Forum ECM à savoir :

- i. un panel de discussion sur les besoins en compétences recherchées par le marché du travail au Bénin ;
- ii. un atelier de réflexion sur comment développer les compétences professionnelles chez les apprenants durant leur cursus ;
- iii. des mini-conférences thématiques sur les trajectoires socio professionnelles après la formation dans cinq établissements de l'UAC ;
- iv. une foire d'exhibition afin de permettre aux partenaires techniques et financiers et aux structures privées comme publiques d'appui à l'insertion professionnelle, de présenter leurs actions en faveur du développement des compétences pour l'employabilité des jeunes diplômés.



Lancement du Forum Education, Compétences Métier le 23 Novembre 2022 à l'Amphithéâtre Idriss Deby

La première édition du Forum Education Compétences Métiers a été officiellement lancée le 23 novembre 2023 en présence d'une forte représentation de la communauté universitaire composée des apprenants, des enseignants, des directeurs des établissements de formation de l'UAC, de l'équipe rectorale ainsi que des représentants des entreprises, des structures d'appui à l'insertion professionnelle par l'auto emploi ou par l'insertion dans l'emploi, des ministères de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique, du travail et de la fonction publique, et des petites et moyennes entreprises et de l'entrepreneuriat des jeunes. L'Université de Parakou n'a pas manqué d'honorer de sa présence un tel évènement qui met en lumière un sujet de préoccupation commune.

Trois allocutions majeures ont marqué le lancement de cette cérémonie. Il s'agit de celle du Recteur de l'UAC, qui, mettant en contexte l'évènement, n'a pas manqué de remercier la Banque mondiale, bailleur de l'évènement, à travers le Centre d'Excellence de l'Afrique pour l'Eau et l'Assainissement. Il en a chaleureusement remercié le Directeur pour l'accompagnement.

Le représentant de la Ministre de la Fonction publique, a, dans son allocution mis en lumière les gaps à combler entre la formation universitaire et les besoins du monde du travail et souhaité que ce forum constitue une occasion de réflexion pour initier des actions visant à combler ce gap. Le Directeur Adjoint de cabinet, représentant la Ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, a, quant à lui, exhorter les participants à mener des travaux de qualité permettant de sortir de ce forum avec des résultats observables sur l'employabilité des apprenants de l'UAC ainsi qu'avec des solutions répliquables pour les autres universités. Sans grande transition, les activités du forum ont démarré par un panel de discussion de haut niveau.



Prof. Félicien AVLESSI, Recteur de l'UAC



Un panel de discussion de haut niveau sur la situation de l'emploi au BENIN

L'objectif du panel de discussion était de déterminer les principaux métiers et les besoins du marché exprimés par les employeurs et les entreprises au Bénin ; d'où le thème : « Quels sont les besoins du marché du travail au Bénin ? ».

Ce panel a fait intervenir M. Issiaka MANSOU Directeur du recrutement des Agents de l'Etat, M. Igor AGUEH Directeur Général Adjoint de l'ANPE, M. Hypolite CAPO-CHICHI élu consulaire, responsable de la commission formation de la CCIB, Prof. Farougou SOUAIBOU, vice-recteur honoraire de l'UAC et Mme Hadjara AHOUCHEDE représentante à la fois de MARA Academy et de Future Female Benin. La modération du panel a été assurée par le journaliste Modeste DONKPEGAN, de la radio nationale du Bénin.

De l'état des lieux

Les échanges ont démarré par un état des lieux du monde de l'emploi au Bénin. Prenant la parole en premier, le Directeur Général Adjoint de l'ANPE a d'abord remercié le Rectorat de l'UAC pour l'organisation de ce forum avant d'indiquer que le taux de chômage au Bénin actuellement est de 2,3%. Ce sont les derniers chiffres de l'INSTAD, ex INSAE selon M. Igor AGUEH. A l'en croire, la statistique peut étonner plus d'un mais c'est la réalité car, précise-t-il, c'est le taux de sous-emploi qui est élevé dans notre pays. Un taux évalué à 72%. S'appuyant sur des références du Bureau International du Travail, il a fait la différence entre chômage et sous-emploi. A titre illustratif, M. AGUEH explique qu'un jeune diplômé devenu conducteur de taxi-moto est dans le sous-emploi et non au chômage.

Le deuxième responsable de l'ANPE a regretté qu'au Bénin, les demandeurs d'emploi ne se fassent pas connaître des institutions pouvant les aider. En 2021 par exemple, seulement 4621 jeunes en quête d'emploi se sont inscrits à l'Agence. Et pourtant, un an plus tôt, en 2020, plus de 70.000 demandeurs d'emploi se sont fait enregistrer au PSIE (Programme Spécial d'Insertion dans l'Emploi).

Orientant la discussion vers l'identification des secteurs porteurs d'emploi, ou encore les secteurs qui emploient le plus de mains d'œuvre, le secteur privé, M. AGUEH a fait observer que 90% des personnes actives y travaillent. Dans le public, l'éducation a le plus gros effectif d'employés, informe Issiaka MANSOU, le Directeur du Recrutement des Agents de l'Etat. Sur 69000 agents de l'Etat, 44000 interviennent dans les différents sous-secteurs de l'éducation (maternelle et primaire, secondaire et supérieure). A ceux-là s'ajoutent les 29000 aspirants au métier d'enseignant.

Le DRAE en a profité pour évoquer les efforts déployés par l'exécutif dans ce secteur, notamment la stratégie nationale dans l'enseignement ou encore le recrutement et l'envoi en formation de plusieurs centaines d'enseignants spécialisés dans l'enseignement technique et la formation professionnelle.

A l'inverse, certains secteurs souffrent quand on doit recruter, à savoir le tourisme, l'énergie, l'artisanat, indique pour sa part, le représentant de la CCIB dans ce panel. M. Hyppolite CAPO-CHICHI ajoute que, faute de compétences requises chez certains demandeurs d'emploi, les entreprises sont parfois obligées d'en former avant de les employer.

Il se pose donc avec acuité, un problème de profil inadéquat par rapport à beaucoup d'offres disponibles. Tous les panélistes ayant pris la parole en premier, le reconnaissent.

Et dans ce registre, l'émissaire de l'ANPE s'est interrogé sur la présence encore de certaines filières relevant des sciences sociales dans nos universités, si tant est qu'on ne les réforme pas. Il ne demande toutefois pas qu'on les supprime. En réponse, l'élu consulaire de la CCIB tempère que des sociologues, psychologues et autres restent indispensables. Et pour qu'ils le soient davantage, Mme Hadjara AHOUCHEDE la fondatrice de Mara Academy propose qu'on réinvente la formation à ce niveau. Un psychologue peut exercer dans le numérique par exemple selon elle. Les sciences sociales ont effectivement du mal à s'adapter aux réalités du marché mais fort heureusement, les lignes bougent déjà dans ce sens, avec la relecture des curricula de formation.

Des domaines porteurs

Le Directeur Général Adjoint de l'ANPE, M. Igor AGUEH, très sollicité dans ce panel, compte tenu du rôle de son institution dans la résolution du problème évoqué a indiqué comme secteurs porteurs, l'énergie, l'eau, le génie civil, les BTP, le textile. Il justifie ces choix par les nombreux projets gouvernementaux en cours d'exécution dans le pays, notamment la zone économique spéciale de Glo-djigbé. Parmi les autres domaines potentiellement porteurs où les jeunes sont invités à s'investir, on compte le tourisme, l'hôtellerie et la restauration. Toutefois, M. AGUEH conclue que tous les secteurs d'activités sont porteurs.

Dans le même registre, il faut préciser que tous les panélistes se sont accordés sur le fait que l'entrepreneuriat demeure la véritable voie capable d'inverser la tendance actuelle.

Des solutions proposées.

Professeur Farougou SOUAIBOU, Vice-Recteur honoraire a été le plus sollicité pour aborder les solutions au problème de l'accès des jeunes à l'emploi. Il indiqua dans ses premiers mots que la transition formation-emploi a été très tôt prise en compte par les responsables de l'Université. En témoigne le groupe de mots « insertion professionnelle » qui figure depuis quelques années dans l'intitulé du Vice-Rectorat chargé de la coopération interuniversitaire, des partenariats et de l'insertion professionnelle. A l'en croire, plus de 22.000 diplômés sortent par an de l'Université. Et malheureusement, le tissu des PME et PMI n'est pas assez fort pour consommer cet effectif. Ce constat lui permet de déduire que l'adéquation formation-emploi tant prônée est plus aisée à réaliser dans les pays développés. Comme conséquence, dans nos pays en Afrique subsaharienne, il faut que la plupart des diplômés aillent à l'auto-emploi. Avant cela, il faudra leur inculquer une culture entrepreneuriale basée sur le savoir, le savoir-faire et le savoir-être.

Le Professeur SOUAIBOU se réjouit qu'un incubateur s'en occupe déjà à l'UAC avec l'appui de l'ANPE. Grâce à ce dispositif, plus de 100 entreprises ont été créées déjà. Elles ont généré 300 emplois directs et ceci avec plus d'un milliard de franc CFA comme chiffres d'affaires. Rassurant ses co-panélistes, le Vice-Recteur honoraire est revenu également sur des efforts faits par l'Université en matière d'actualisation des curricula et d'innovations. Pêle-mêle, la création de l'Institut National de l'Eau, de l'Institut de formation et de recherche en informatique ou encore, l'institution du volontariat des jeunes ont été abordées. Cependant, ces nombreuses actions souffrent de moyens, financiers surtout, regrette le Professeur Farougou SOUAIBOU.

La Chambre de commerce et d'industrie du Bénin (CCIB) travaille, quant à elle, à diminuer la mortalité des entreprises selon son représentant Hyppolite CAPO-CHICHI. Selon lui, l'institution suscite la création d'entreprises à travers divers projets de formation et d'appui à la mise sur le marché. Il s'agit notamment du projet E-tchité.

Et dans la recherche de solution au problème d'employabilité des jeunes diplômés, impossible d'écarter la couche féminine. Future Females Benin en fait d'ailleurs son cheval de bataille depuis quelques années, a expliqué sa coordinatrice pour le Bénin, Mme Hadjara AHOUANTCHEDE, également fondatrice de Mara Academy. Elle mise sur la sensibilisation des femmes à l'entrepreneuriat en les faisant rencontrer des femmes entrepreneurs. Il est surtout question, d'amener les femmes encore à l'étape d'idée à passer à la mise en œuvre et surtout à l'obtention du financement en utilisant des outils comme le coaching et le mentorat.

Après une 1h 45 minutes de discussions, la parole a été donnée à quelques participants. Certains sont revenus sur les propos tenus sur l'utilité des sciences sociales pour l'insertion professionnelle des jeunes. On retient des différents propos, que les jeunes diplômés doivent se réinventer, se former et s'investir dans l'entrepreneuriat. Ils doivent également avoir à l'esprit que la formation doit être continue. La formation offerte par nos universités doit s'adapter à notre temps et apprêter les jeunes à des métiers de type nouveau. Les jeunes doivent se former pour saisir les opportunités professionnelles actuelles qui ont besoin de compétences nouvelles.



THÈME :

« Éducation et partenariat pour le développement des compétences pour l'employabilité des jeunes diplômés de l'enseignement supérieur au Bénin »

Amphi Idriss Déby, du **23 au 25 novembre 2022 à 9 heures**

Des réflexions sur les mécanismes de diffusion des compétences professionnelles au cours de la formation

Au deuxième jour du forum, a été programmé un atelier de réflexion ayant pour objectif principal de déterminer les mécanismes de développement des compétences professionnelles chez les apprenants.

Deux principales activités ont été prévues à cet effet.

1- Une communication du Professeur KOUTINHOIN Benoît, Directeur du Centre de Pédagogie et d'Assurance Qualité (CPUAQ) sur les compétences professionnelles et

2- trois ateliers thématiques sur les questions suivantes :

- Quels mécanismes extracurriculaires pour accroître l'employabilité des jeunes ?
- Quels mécanismes pour recueillir les besoins du monde professionnel ?
- Quels mécanismes pour intégrer les compétences professionnelles dans le curriculum ou pour les valoriser dans la formation universitaire ?

Cet atelier a connu la participation aussi bien des enseignants chargés de cours dans les facultés, des doyens et directeurs d'études mais également de quelques représentants d'étudiants.

La présentation principale donnée par le Professeur KOUTINHOIN a balisé le contexte de l'inadéquation de la formation donnée avec les métiers recherchés. Afin de donner des éléments de réflexion à l'ensemble des participants, la présentation a été axée sur six axes essentiels présentés sous forme de guide aux participants :

- le guide d'analyse de la situation du travail ;
- le référentiel des compétences ;
- le référentiel de formation ;
- le référentiel d'évaluation ;
- le guide pédagogique ;
- le guide d'organisation pédagogique et matériel.

Suite aux interactions sur ces guides, trois ateliers ont été formés avec l'ensemble des acteurs pour mener les réflexions annoncées.



Des réflexions sur les mécanismes de diffusion des compétences professionnelles au cours de la formation

Atelier 1 :

Problématique : Quels sont les mécanismes extracurriculaires pouvant accroître l'employabilité des jeunes ?

Les principales pistes retenues sont les suivantes :

- insertion de la pratique au cours des formations théoriques ;
- insertion des formations techniques (numériques) à l'endroit des étudiants pour correspondre à l'ère du numérique ;
- appui personnalisé aux étudiants pour qu'ils puissent développer leurs talents ;
- création de centre d'appui au sein de l'UAC pour le développement de compétences transversales des étudiants ;
- mise en œuvre des projets dans les formations scolaires pour détecter les talents des étudiants afin de les orienter dans des formations professionnelles adéquates.
- création des centres de formation professionnelle (village entrepreneurial polyvalent) et des modules d'entrepreneuriat dans toutes les entités de formation ;
- sensibilisation des parents sur la culture entrepreneuriale car nombreux sont ces parents qui étouffent les rêves de leurs enfants.

Atelier 2 :

Problématique : Quels mécanismes pour recueillir les besoins du monde professionnel ?

Avant de retenir des pistes de solutions, il a été reconnu l'existence et la nécessité de promouvoir davantage la plateforme du programme spécial d'insertion dans l'emploi (PSIE) auprès des acteurs universitaires. Les participants pensent que cette plateforme est un très bon baromètre des besoins du tissu économique et permet de connaître le détail des besoins des entreprises. En plus, il est nécessaire pour les participants de :

- créer un cadre de collaboration entre les entreprises et l'UAC ;
- recenser à travers ce cadre et de façon périodique les besoins de ces entreprises ;
- faire des sessions d'orientations co-animées avec les entreprises pour assurer une bonne orientation des apprenants ;



Des réflexions sur les mécanismes de diffusion des compétences professionnelles au cours de la formation

- créer au sein de chaque établissement un comité de veille pour s'assurer de l'arrimage des formations avec les métiers demandés et
- mettre en place un mécanisme d'évaluation de la formation par les entreprises ainsi qu'un mécanisme d'évaluation de l'insertion des diplômés.

Par ailleurs, il est recommandé que l'UAC accroisse ses efforts de communication pour diffuser au profit de ses apprenants les opportunités professionnelles disponibles et mettre en place des études de marché périodiques pour connaître le marché du travail qu'elle sert.



Prof. Nelly KELOME, Vice Rectrice en charge de la Coopération interuniversitaire, des partenariats et de l'insertion professionnelle de l'UAC

Atelier 3 :

Problématique : Quels mécanismes pour intégrer les compétences professionnelles dans le curriculum de formation ou pour les valoriser dans la formation universitaire ?

Trois (03) mécanismes ont été identifiés pour intégrer les compétences professionnelles dans le curriculum ou pour les valoriser dans la formation universitaire.

1- Concevoir de nouvelles façons d'apprendre pour amener les étudiants à être des apporteurs de solutions aux problématiques contemporaines et à développer ainsi des compétences professionnelles durant leur cursus de formation. Une pédagogie centrée sur la résolution des problèmes doit permettre de développer des compétences professionnelles.



Des réflexions sur les mécanismes de diffusion des compétences professionnelles au cours de la formation

2- Créer au sein de l'UAC des structures qui accompagnent les apprenants pour développer les compétences professionnelles recherchées en vue de faciliter l'insertion professionnelle des jeunes. Ce mécanisme a été identifié pour éviter d'alourdir les tâches et responsabilités qui incombent aux enseignants universitaires. Par ailleurs, les accords de partenariat avec les structures privées qui proposent des programmes de formation dans les domaines extracurriculaires et curriculaires seront également le bienvenu pour le développement des compétences professionnelles des jeunes diplômés et étudiants.

3- Organiser des séances de communication pour l'orientation et la réorientation des étudiants et jeunes diplômés concernant leur choix de formation en se basant sur les besoins du marché. Cette proposition suppose la dynamisation des services d'orientation en place à l'UAC afin qu'ils jouent pleinement leur rôle en amont de la formation.

La réorientation va concerner ceux qui sont déjà étudiants ou jeunes diplômés mais qui manifestent le besoin d'une reconversion ou d'un renforcement de capacités.

Toutefois, une chose est d'intégrer les compétences professionnelles dans le curriculum et l'autre est de démontrer aux jeunes qu'ils ont besoin de ces compétences pour leur employabilité, d'où les séances de communication. Elles doivent permettre de sensibiliser les jeunes sur l'importance et le sérieux à accorder à ces programmes de formation qui doivent principalement être animés par des professionnels qui partageront leurs expériences avec les plus jeunes.



Une grande exposition d'opportunités et de programmes d'appui à l'insertion professionnelle au profit des apprenants

Au nombre des activités prévues par le forum figure une grande exposition des programmes et opportunités d'insertion professionnelle pour les apprenants finissants de l'UAC.

Une trentaine de stands ont été réservés aux organisations non gouvernementales, nationales comme internationales, aux entreprises, aux structures publiques d'accompagnement de l'insertion professionnelle ainsi qu'à aux structures de développement professionnel et d'accompagnement de l'entrepreneuriat innovant.

Au total 28 structures ont répondu présentes pendant les deux jours d'exposition. Plus de 2000 visiteurs ont parcouru ces sites à la recherche d'opportunités. Nous avons également noté la participation de la naissante fédération des associations d'étudiants entrepreneurs avec qui des attaches ont été prises pour assurer un appui conséquent à ces derniers.

L'Agence nationale de Promotion de l'Emploi a également marqué sa présence aux côtés d'entreprises comme MTN avec laquelle des solutions globales d'appui au développement des compétences des jeunes ont été discutées.





Les mini conférences et rencontres professionnelles

Cinq facultés de l'UAC que sont l'Institut du Cadre de Vice (ICAV), la Faculté de Droit et de Science politique (FADESP), la Faculté des Sciences humaines et sociales (FASHS), la Faculté des Sciences et Techniques (FAST) et l'Institut national des Métiers des Arts, Archéologie et de la Culture (IMAAC) ont pris une part active à ce forum. Ils ont invité 35 professionnels avertis de plusieurs corps de métiers à s'entretenir avec les apprenants sur les trajectoires socioprofessionnelles possibles qu'ils peuvent emprunter grâce à leur formation actuelle.

Ces rencontres de deux heures de temps organisées en parallèle dans chacune de ces entités ont permis aux apprenants de toucher du doigt des réalités de leurs secteurs et de faire à nouveau connaissance avec leur formation. Nombre d'apprenants ont pu s'inspirer des professionnels en recueillant des informations sur des compétences nécessaires à acquérir par eux pour pouvoir atteindre le niveau professionnel de leurs interlocuteurs.

L'engouement observé autour de ces activités montre le besoin qu'ont les apprenants de mieux connaître les formations dans lesquelles ils se sont engagés et montre bien leur engagement et leur préoccupation à se construire un chemin professionnel décent. De telles rencontres doivent se rééditer et dans plus de facultés afin de permettre d'éveiller nos apprenants et de les doter d'outils nécessaires pour se construire une formation de qualité.



P e r s p e c t i v e s



Vers une deuxième édition du forum Education Compétences Métiers.

La première édition du FECM a été riche en enseignements, en partages d'expériences mais aussi riche en idées pour le développement de compétences et l'insertion des apprenants et a touché directement ou indirectement plus de deux milles personnes. Des actions phares telles que la mise en place de structures d'appui au sein de l'UAC et de partenariats avec des structures pour le développement de compétences professionnelles des apprenants ont été proposées. Par ailleurs, les rencontres professionnelles ont été des moments privilégiés d'échanges et de découverte pour les apprenants de nos facultés participantes. Ces moments ont eu une portée significative tels que l'ont témoigné de nombreux apprenants et dirigeants d'établissements.

L'UAC ayant franchi un pas essentiel dans la mise en place de structures d'appui à l'insertion professionnelle, à travers la création du Centre pour l'Employabilité et l'Entrepreneuriat des Etudiants (C3E), ainsi que la mise en place progressive de services déconcentrés (dans les entités) d'appui à l'insertion professionnelle, il serait important de poursuivre l'organisation d'un tel forum afin de fédérer les acteurs, de donner l'opportunité à plus d'apprenants de plus de facultés de participer à cet évènement afin qu'ils puissent se réinventer et tirer partie des outils en cours de mise en place au sein de l'UAC. La Banque Mondiale est fortement sollicitée pour le développement de différentes boîtes à outils en cours d'élaboration au sein de l'UAC pour accroître l'employabilité des apprenants et les appuyer dans le développement d'idées innovantes d'entreprises. Une deuxième édition pourra mettre en lumière ces efforts, fédérer la communauté autour de ces outils pour leur amélioration et leur appropriation.